

Rentrée 2019 : les classes qui ouvrent et celles qui ferment dans le pays de Caux - Société

9-11 minutes

Les rentrées se suivent, mais ne se ressemblent pas pour le syndicat scolaire des Vergers-de-Caux, regroupant les communes de **Cideville**, **Flamanville** et **Motteville**. L'an passé, une classe avait fermé ses portes à Cideville au grand regret des élus. Lundi, cette classe a rouvert ses portes. *« On avait pourtant annoncé que nos effectifs repartiraient à la hausse cette année avec les naissances sur les différentes communes. Mais l'inspection académique avait quand même décidé de fermer une classe. À la campagne, on est soumis à cela avec des années de creux au niveau des naissances. Cela s'est joué à une dizaine d'enfants. C'est regrettable. On nous parle de classes de CP à 12 élèves pour les zones prioritaires, mais à la campagne aussi on a des enfants en difficulté »*, évoque Maryse Fontenay, la présidente du Sivos.

Des effectifs stables à l'avenir

Cette année, 170 enfants ont fait leur rentrée, contre 160 l'année dernière. *« Avec une classe en plus, nous aurons des effectifs un peu moins chargés, surtout en maternelle. Nous avions 28 et 29 enfants par classe de maternelle l'an passé. Nous allons avoir une moyenne de 24 à 25 élèves par classe cette année. Le niveau le plus chargé est le CP avec 26 enfants »*, expose la présidente. Le Sivos comptera au total sept classes : quatre à Motteville (deux en maternelle, CP et CE1), une à Flamanville (CE1 – CE2) et deux à Cideville (CE2 – CM1 et CM2). À Cideville, c'est l'enseignante Clémence Ciesielki qui revient. *« Elle était déjà là avant la fermeture et elle est très heureuse de revenir »*, souligne Maryse Fontenay qui remercie au passage les élus pour les investissements réalisés cet été. *« La commune de Cideville a aménagé la deuxième classe avec un tableau numérique et des*

ordinateurs portables ». Il y a aussi des changements au niveau de la cantine. « *La cuisinière reste, mais la commune a opté pour un prestataire de service qui livrera les repas. Ils seront réchauffés sur place grâce à l'achat d'une étuve* ». Pour l'avenir, les effectifs devraient rester stables. « *Nous avons des naissances sur nos communes et il y a des terrains à vendre à Motteville. Il va y avoir aussi des parcelles à Cideville* », conclut Maryse Fontenay.

Le syndicat scolaire d'**Ancretiéville-Saint-Victor, Butot** et **Hugleville-en-Caux** conserve ses quatre classes. Hier matin, un comptage des élèves a été réalisé par l'inspectrice de l'Éducation nationale Hélène Romeuf, en présence des élus du Sivos et du député Xavier Batut. Ce dernier a rappelé que pour pérenniser l'école, au-delà du nombre d'élèves, il faut construire une convention avec les Sivos voisins. « *Je viendrai régulièrement aider les élus à le faire* », a confié le parlementaire. Pour cette rentrée, 81 élèves ont été comptabilisés.

Durant des mois, les élus et les parents d'élèves s'étaient mobilisés contre la menace d'une fermeture de classe avec l'appui des parlementaires. « *Il y a une nouvelle famille qui va arriver à Butot mi-octobre. On espère que les enfants viendront à l'école d'Ancretiéville. En janvier, nous aurons deux enfants supplémentaires avec une autre famille qui s'installe dans la commune* », se réjouit le président Daniel Mullie. Lequel a pris contact avec le Sivos voisin afin d'étudier un éventuel rapprochement. Pour le moment, son courrier est resté sans réponse. « *L'an prochain, les effectifs remontent donc ce ne sera pas un problème. C'était pour cette rentrée qu'il y avait un creux* », conclut l'élu.

L'école compte trois nouveaux visages en cette rentrée : Marine Prunier qui assure la décharge de la directrice le vendredi, Fabienne Posselt qui remplace la directrice Christelle Broutin jusqu'à son retour et Cindy Foucout qui succède à Barbara Slodownik.

Des suppressions au grand désespoir des parents et des élus

À l'école la Clé-des-Champs de **Sainte-Marie-des-Champs**, les parents d'élèves faisaient grise mine devant le tableau d'affichage des classes. Malgré leur combat de l'année passée et le soutien de

la mairie, ils n'ont pu empêcher la fermeture d'une classe, effective depuis hier. Désormais, l'établissement n'en compte plus que cinq. Cela a évidemment des conséquences sur les effectifs. Plusieurs classes recensent trente élèves et l'une d'elles en a même 33, ce que déplore Michaël Dodelin, premier adjoint en charge des affaires scolaires.

Même constat à l'école Cahan-Lhermitte d'**Yvetot**. Là aussi, les parents s'étaient mobilisés à plusieurs reprises contre la fermeture d'une classe programmée par l'académie. En vain. Malgré le soutien de la mairie, ils n'ont pas eu gain de cause et la suppression de la classe est bien devenue effective.

À **Saint-Valery-en-Caux**, l'école maternelle Saint-Saëns, l'école élémentaire Costes-et-Bellonte et l'école maternelle Les Goélands ont reçu hier la visite de Karine Sonn, inspectrice de l'Éducation nationale sur la circonscription afin de procéder au comptage des élèves, car une fermeture de classe menace Saint-Saëns (59 élèves) et une autre pèse sur Costes-et-Bellonte (115 élèves dont 11 élèves en Ulis). Pour le moment Les Goélands, avec ses 52 élèves, ne semble pas concerné. L'inspection de l'Éducation nationale rendra compte de sa décision d'ici jeudi prochain. Quant à l'établissement d'enseignement privé Notre-Dame-du-Bon-Port, une classe a été fermée.

Une rentrée sereine pour de nombreux élèves cauchois

Jeudi dernier, c'était jour de prérentrée à l'école Jeanne-d'Arc de **Cany-Barville**. Michel Levieux, président de l'Organisme de gestion de l'enseignement catholique de l'établissement (OGEC), a accueilli l'équipe pédagogique en présence de Nathalie Delattre, nouvelle directrice de l'établissement en remplacement de Charlotte Petkovsek, désormais affectée à temps plein sur l'établissement privé Notre-Dame-du-Bon-Port de Saint-Valery-en-Caux.

« **Concilier passion professionnelle et personnelle** »

« *Dans l'enseignement depuis 39 ans, dont 21 ans comme chef d'établissement à Rouen, j'ai souhaité venir dans la région pour concilier ma passion professionnelle avec une passion personnelle, la mer* », déclare la nouvelle directrice. L'établissement reste constant dans la fréquentation avec 107 élèves en primaire répartis

sur cinq classes.

À **Caudebec-en-Caux/Rives-en-Seine**, les trois écoles publiques de la commune scolarisent 303 élèves (99 en maternelle et 204 en primaire). L'équipe enseignante enregistre l'arrivée de deux professeurs stagiaires à l'école Prévert : Marine Baslé et Teddy Henry. Vendredi, les maires Bastien Coriton, Annic Dessaux et les élus en charge de la jeunesse sont venus encourager tous les membres de la communauté éducative et ont présenté les travaux réalisés durant les congés sur les différents sites, Caillouville 80 000 euros, Tourterelles 20 000 euros, Prévert 9 000 euros. Un gros chantier de 387 000 euros concernant les toitures est programmé.

À **Arelaune-en-Seine**, les « grands » élèves du RPI, regroupement pédagogique Saint-Nicolas/Vatteville ont été accueillis hier matin dans trois classes : Catherine Lecoq, 23 enfants de CE2/CM1, Sophie Buray, 24 enfants de CM1/CM2 et Françoise Dutheil, 23 enfants de CM2, dont un sera assisté par Natacha Lerable, AESH, accompagnant d'élève en situation de handicap. L'équipe pédagogique a souligné les bonnes conditions de rentrée et va se remettre très vite dans les activités du potager, afin de conserver le label de développement durable.

À l'école de la Rosace d'**Ourville-en-Caux**, 132 élèves (76 en élémentaires et 56 en maternelle) ont fait leur rentrée hier. « *Une rentrée sereine* », selon la directrice Mme Michel. Une nouvelle enseignante venue de **Ricarville**, Mme Lefebvre, prend les 22 élèves de CE1 en remplacement de Mme Ragot. L'école a été dotée de treize ordinateurs portables et d'un tableau interactif VPI dans le cadre du projet Écoles numériques innovantes et ruralité, porté par la mairie.

La journée des premières à Terres-de-Caux

C'est une toute nouvelle rentrée scolaire qui a eu lieu lundi matin pour Terres-de-Caux. Pour la première fois, les effectifs ont été réorganisés, rassemblant sur deux pôles, à Fauville-en-Caux et à Ricarville, les enfants scolarisés sur le territoire de la commune. Les enfants du CP au CM2, domiciliés dans les communes déléguées d'Auzouville-Auberbosc, de Bennetot et de Fauville-en-Caux, étant répartis dans les 6 classes de

l'école élémentaire Jean-Loup-Chrétien de Fauville-en-Caux, et ceux résidant dans les communes déléguées de Bermonville, Ricarville, Saint-Pierre-Lavis et Sainte-Marguerite-sur-Fauville rejoignant l'école élémentaire Jules-Ferry de Ricarville.

Une décision qui avait entraîné la disparition du RPI regroupant les communes de Bermonville, Saint-Pierre-Lavis, Environville et Cliponville et la colère de plusieurs parents, notamment ceux domiciliés à Cliponville et Environville, communes ne faisant pas partie de Terres-de-Caux. Suite à ce mécontentement, Gilbert Lachèvre, maire de Ricarville et adjoint à Terres-de-Caux en charge des affaires scolaires, a reçu chaque famille, comme le confirme Jean-Marc Vasse, maire de Terres-de-Caux.

« Nous avons tout fait pour écouter les familles et pour examiner leur demande de dérogation. Nous en avons accordé 55 en donnant la priorité à la facilité scolaire » déclare le maire. C'est donc dans un climat apaisé que s'est déroulé cette rentrée scolaire 2019-2020.